

# Entreprises franchent

L'Express - Humeur - Sylvain Ranjalahy - 02/06/10

Une question à mille points. Qu'y-a-t-il de commun entre les radios et les entreprises franches ? Eh bien, toutes les deux font actuellement l'objet de fermeture. Mais il y a une nuance qui est de taille. Les radios sont fermées manu-militari, jadis comme naguère par Ravalomanana, l'un ou l'autre, à chacun sa préférence. En revanche les entreprises demandent à être fermées ou ferment d'elles-mêmes, mais toujours est-il que les forces de l'ordre sont obligées d'intervenir pour les protéger de la colère dévastatrice des employés. Autrement dit, on les supplie de ne pas fermer pour ne pas aggraver l'ampleur de la crise au niveau socio-économique. Mais le phénomène semble inexorable.

On peut facilement remplacer les radios par les églises qui existent sur deux ondes dans tous les villages, courtes pour les catholiques, moyennes pour les protestants. Et il n'y aucune station pirate étant donné que chacune remplit au pied de la lettre le cahier des charges divin. Mieux que sur les ondes, la voix du pasteur est bel et bien pénétrable. En outre, l'émetteur est bien visible au dessus de la nef de l'église, donc facilement repérable. La seule tâche des détecteurs est de bien voir les dimensions de la croix pour distinguer laquelle est protestante si jamais il fallait fermer toutes les églises déformées. Ce qui est une éventualité à ne pas écarter avec Ranavalomanana 1er.

Mais il est difficile de trouver dare-dare des remplaçants aux entreprises qui partent sous d'autres cieux. Au Viêt-Nam, en Indonésie où il existe des facilités d'investissement. La main-d'œuvre bon marché, atout finalement éphémère et précaire, ne suffit plus à combler les problèmes d'énergie et l'instabilité politique qui minent le pays depuis plus d'un an. Elles ne reviendront pas avant longtemps. On aura ainsi le temps de transformer tous les temples en petites unités sidérurgiques avec les Chinois grâce au fer de Soalala. La crise se résoudra alors d'elle-même. Le développement sera rapide et durable sans le fameux 3P (Péché Public-Privé).

On n'aura pas à prier tous les jours de la semaine et se gargariser de fausses prophéties du genre, l'armée est la solution à la crise alors qu'elle est le centre de tous les problèmes. Quand l'État se hasarde à faire un mariage impossible entre les dix commandements et les dix commandos, il en résulte forcément dix comateux à l'issue d'une guerre sainte. On en est arrivé à cette ineptie après un demi-siècle de cavalier seul où on a fini par faire de la marmelade avec l'État, l'Armée, l'Église et la Presse. On appelle cela les pleins pouvoirs au sens intégral du terme.

Après la vaine recherche de reconnaissance internationale, la nouvelle croisade de l'État consiste ainsi à croiser le fer avec les alliés naturels de l'ancien président qui lui ont carrément déclaré la guerre. Entretemps, les entreprises vont continuer à mettre la clé sous le paillason. Les fidèles comme les chômeurs ont le même credo. Prier et piller.

Source : <http://www.lexpressmada.com/index.php?p=display&id=36773>